

Ah ! Fréjorgues...

(Sur l'air de *La bohème* de Charles Aznavour)

Je vous parle d'un temps
Que les moins de trente ans
Ne peuvent pas connaître
Fréjorgues en ce temps-là
Avait une base ALAT
Où l'on disait bien être
Et là les deux hangars
Le PC, et le bar
Avaient bien belle mine
C'est là qu'on s'est connus
Moi dans la mécanique
Toi au plus haut des nues

Dans le Midi, à Fréjorgues
On pouvait dire, on y est heureux
Les pilotes, à Fréjorgues
Eux, ne volaient qu'un jour sur deux

Nous les mécaniciens
Nous étions quelques-uns
Guettant des VCM
Briquant nos hélicos
Calant des magnétos
Ou sortant un trois-quatre
Et si un Bell G2
Une Alouette deux
Faisait son décollage
Nous regardions en l'air
Fascinés, malheureux
De rester là à terre

Dans l'ALAT à Fréjorgues
Que notre vie était jolie
Mais surtout, à Fréjorgues
Nous étions là pour l'EAI

Souvent un Djinn ou deux
Levaient dans le ciel bleu
Un vol de flamants roses
Pilotes et Moniteurs
Tous y mettaient du cœur
Pour monter une garde
Et quand nos L 19
Brillants comme sous neufs
Partaient vers Candillargues
Mécanos et radio
Ayant fait leur boulot
S'en allaient à la mer

Bérets bleus, à Fréjorgues
Ça a duré plus de vingt ans
Mais pour nous, à Fréjorgues
C'était il y a bien longtemps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
Vers mon ancienne base
Je n'y retrouve plus
Avions et hélicos
Qui ont vu ma jeunesse
Et au premier abord
Je cherche le hangar nord
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Fréjorgues semble triste
Bambi, Ulla sont morts

Je me souviens, de Fréjorgues
Ce béret bleu, toujours en nous
Oui mais là à Fréjorgues
Il n'y a plus d'ALAT du tout...